

L'effet positif du tutorat sur l'envie d'apprendre

BRABANT WALLON Des universitaires aident des élèves

► L'opération CQFD vise à toucher 20.000 élèves par an en Brabant wallon.

► Les maths sont la matière plus demandée. Un exemple entre Alba et Salomé.

Elle aime tellement les mathématiques qu'elle ne comprend pas que cette matière puisse inspirer de l'aversion à d'autres jeunes. « Il suffit d'appliquer ! », sourit Alba Julian, une Stéphanoise de 18 ans, qui est pour l'instant en première année de bac pour devenir infirmière à l'institut Parnasse-Iesi. Alors quand elle a appris l'existence du programme de tutorat CQFD, mis en place par l'Aide en milieu ouvert (AMO) La Chaloupe sur l'ensemble du Brabant wallon, elle s'est proposée pour apporter son aide, contre une rétribution de 10 euros de l'heure. En profite notamment Salomé Hauglustaine, une élève de quatrième secondaire du lycée Martin V. à Louvain-la-Neuve.

« J'étais un peu stressée au départ, mais je me suis vite rassurée en me rappelant que, déjà à l'école, on venait me trouver pour obtenir des précisions sur certaines parties du cours, nous explique Alba Julian. Je fais finalement la même chose avec Sa-

lomé. J'attends qu'elle me dise où elle rencontre des difficultés. Ensuite, j'essaie de me rappeler les délices que j'avais ressentis lorsque j'étudiais moi-même la même matière. Parfois, j'avoue qu'il y a des points que je ne maîtrise plus, car cela fait longtemps que je ne pratique plus, mais il me suffit de relire le cours pour que cela revienne. Pour d'autres, c'est resté en moi car j'ai continué à les appliquer les années suivantes. »

Ce qui réjouit visiblement Salomé Hauglustaine, 15 ans : « Le rythme est poussé en classe, surtout en cette fin d'année. Les professeurs rattrapent leur retard et je décroche parfois, comme pour les paraboles. Ce que j'apprécie avec Alba, c'est qu'elle se met à mon niveau et me parle avec ses propres mots des notions qui m'échappent. J'ai tout de suite accroché avec elle et mes parents sont soulagés. Je comprends mieux qu'en remédiation puisque, là, ce sont les mêmes professeurs qui sont là pour nous aider... »

Alba Julian, la tuteuse, reconnaît qu'elle se sent également à l'aise avec Salomé, sa tutuée : « Si cela ne devait pas être le cas, je pourrais aisément dire que je préfère arrêter. C'est dans ma nature. Si ce que je fais n'aide pas, il vaut mieux tout stopper ! »

La démarche de La Chaloupe a été initiée en 2002. Les anima-

teurs parlaient alors de soutien scolaire organisé dans ses propres locaux à Ottignies. « On s'était rendu compte qu'il y avait un décrochage qui s'opérait et que c'était pratiquement chaque fois à cause des maths, nous explique Luc Descamps, le directeur. Avec le risque que le décrochage passif se change en décrochage actif, une perte de confiance en soi, un isolement. Il fallait proposer une aide. »

La gratuité n'a jamais été considérée comme une solution. De cinq euros, c'est vite passé à huit euros. Entre 2002 et 2015, 2.000 élèves du secondaire ont profité de l'aide de jeunes universitaires. Et 50 tuteurs ont aidé 350 élèves rien que durant l'année scolaire 2017-2018.

Ces derniers temps, face au véritable business qui s'est développé autour du soutien scolaire, La Chaloupe a voulu proposer une alternative et s'ouvrir à l'ensemble du Brabant wallon. D'où l'entrée en lice de la Province du Brabant wallon. D'où le lancement de CQFD et qui vise d'ici 2023 à toucher 20.000 jeunes par an, via un budget de 45.000 euros par an, pris en charge par la Fondation BNP Paribas Fortis. Le tout (1), désormais pour un tarif de 10 euros de l'heure, avec possibilité de passer à 5 euros en cas de problèmes financiers des parents.

« Nous devons avoir en tête que la plus belle réussite d'un

territoire, c'est sa jeunesse, commente Mathieu Michel (MR), le président du collège provincial. Nous devons donc investir et être à ses côtés. Et ce qui me séduit ici, c'est la solidarité qui s'instaure entre les tuteurs et les tutués, avec la qualité des échanges au bout du compte. » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

(1) Renseignements au 010-41 70 53 ou via le site internet www.cqfd-bw.be.

A L'UCLOUVAIN

Des crédits d'heure pour les étudiants

L'UCLouvain est engagée dans CQFD. Selon Philippe Parmentier, le directeur de l'administration de l'enseignement, « ce projet permet de mettre en valeur le profit des diplômés que nous souhaitons compétents, impliqués dans les enjeux sociétaux ». Un mémoire sera ainsi réalisé pour juin 2019 pour déterminer l'impact du tutorat. Dès février, des formations seront aussi proposées aux tuteurs sur la gestion mentale, la méthodologie et les outils pour enseigner les maths. Enfin dans le cadre de la réforme de l'agrégation, en 2020, il est prévu que les cours CQFD donnés gratuitement servent de crédits d'heures.

J.-P.D.V.